CALLATIS

III-e RAPPORT PRÉLIMINAIRE

FOUILLES ET RECHERCHES DE 1926

Les fouilles entreprises à Mangalia pendant l'été de 1924 nous ont permis d'établir que le centre commercial de l'ancienne cité de Callatis — ou une portion de ce centre — était situé sur le terrain occupé actuellement par la cour et la maison du maréchal ferrant Constantin Dan. Cette conclusion nous a été fournie par les restes d'architecture et de céramique découverts à cette occasion.

Ces fouilles ont mis à jour du côté Sud de la ville actuelle de Mangalia, le long de la plage, entre la résidence de la sous-préfecture et l'édifice de la douane, jusqu'au jardin public, les vestiges importants de différentes constructions antiques. Ces vestiges subsistent sous le sol de la ville, à un point où la surface est presque plane, légèrement inclinée vers la mer.

Dans cette région de la ville nous croyons reconnaître une partie du port antique de Callatis.

Après avoir identifié le quartier commercial et celui du port, nous nous sommes demandé si l'acropole callatienne pourrait être délimitée, et, dans le cas où nous trouverions des points de repère pour en circonscrire l'étendue, si le quartier commercial et celui du port se trouvent dans l'intérieur de la fortification callatienne aux restes visibles.

Pour éclaircir cette question nous avions besoin de faire des fouilles dans les terrains vagues avoisinant la basilique fouillée, en 1915, par M. Teodorescu, où apparaissent des restes considérables de la fortification.

Les sondages et les fouilles pratiqués dans le boulevard Maria ont mis à jour, pendant l'été de 1925, entre la villa du docteur Buterescu et le terrain de H. Theocharidis, des murs complexes aux colonnes en briques dans la partie supérieure; dans la cour de Anastasios Curti et dans la rue, en face de la maison de A. Curti, on a découvert également un canal de grandes dimensions.

Mais la question de l'acropole callatienne n'a pas été résolue par ces découvertes.

Cependant un grand mur découvert par nous devant l'ancienne auberge, appelée encore « Hanul Stamatopol », nous a conduit assez près de la solution de la question de l'acropole callatienne.

A la fin de la campagne de 1925 nous avons découvert une partie de la muraille de la fortification callatienne.

www.cimec.ro

Dans la revue « *Dacia* » II, 1925, p. 112, nous disions: « Le mur de la fortification s'étend et peut être poursuivi jusqu'à la rue qui vient de la route de Constanţa, le long de

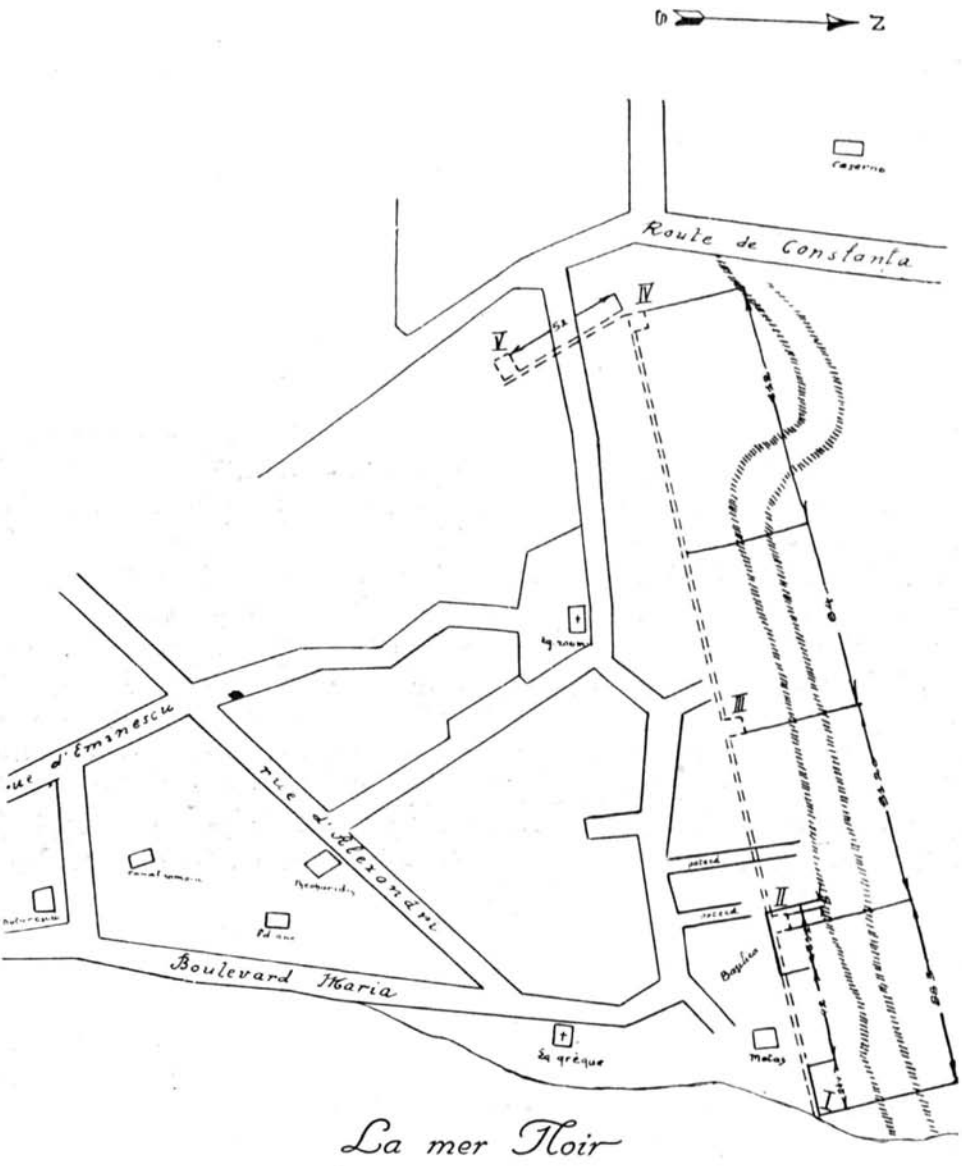

Fig. 1

l'église roumaine. Le mur semble traverser cette rue sous la terre et se rallier, plus au Nord, au mur qui vient de la mer. Il serait très intéressant de savoir comment se fait la jonction des murs sur le terrain de Prométhée Vasiliu, à cet endroit où nous sommes tentés à supposer une tour et une porte de la ville ».

www.cimec.ro

I. LES FOUILLES

1. *Les murailles de l'acropole*

Les fouilles de l'été de 1926, pratiquées en juillet, avec le concours de MM. Procopie Bilan, Laur Gârbu et Dr. Hippolyte Ţopa, avaient pour but de poursuivre la direction de la muraille partant de la plage, au Nord de la maison de M. Motaș, et à l'Est de « la basilique » dite de M. Teodorescu. Nous voulions savoir si cette muraille est coupée par la muraille découverte par nous [1]), en 1925, près de l'ancienne auberge dont le nom actuel, ainsi que nous l'avons dit plus haut, est « Hanul Stamatopol » (voir le plan général à la figure no. 1).

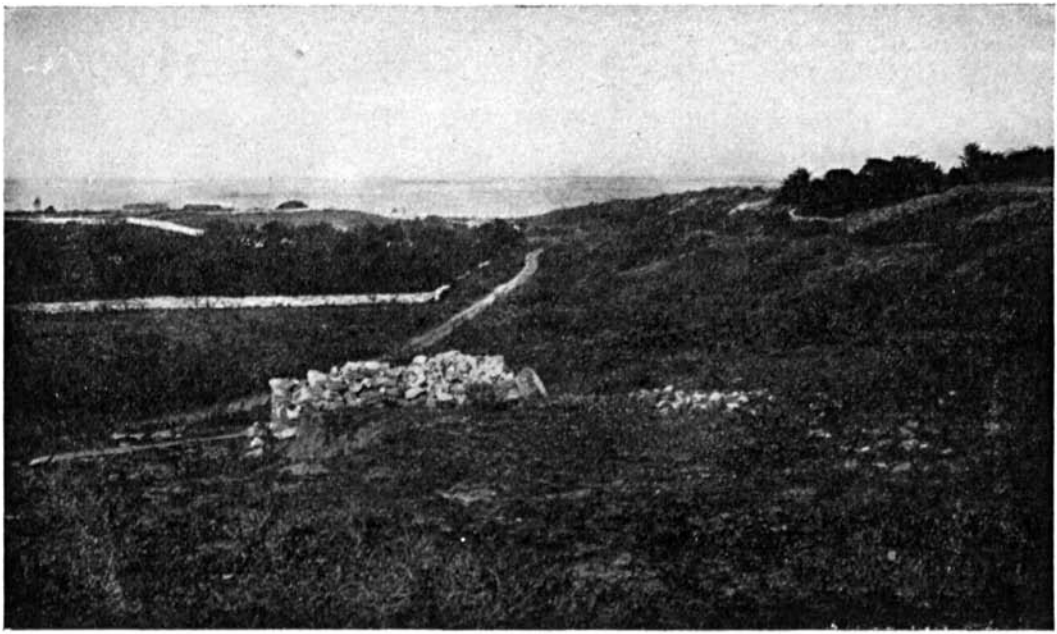

Fig. 2

Cette muraille part de la plage et se dirige vers l'Ouest, en constituant le mur Nord de la basilique mentionnée plus haut, l'arête de l'escarpement situé au Nord de la ville, parallèle à l'ancien fossé appelé improprement « Valul lui Traian » (voir l'escarpement et le fossé à la fig. 2). Elle peut être suivie sur une distance de 375,5 m.

Cette muraille, large d'environ 3—3,20 m, est conservée, par endroits, jusqu'à une hauteur de 2,45 m. A son point de départ, à l'Est, elle s'est conservée à une hauteur remarquable. Mais le terme actuel de la muraille n'est pas le même que dans l'antiquité. La mer a rongé, au cours des siècles, les bords de Callatis (voir le rivage de Mangalia à la fig. 3) et a détruit une portion considérable du rivage, y compris les blocs de la muraille et des tours.

Le rivage, au point où apparaissent à présent des restes considérables de la muraille antique, est haut et abrupt. On voit aujourd'hui encore, lorsque la mer est calme, beau-

[1]) Voir le rapport *Dacia* II, 1925, p. 109 et suiv.

www.cimec.ro

coup de blocs de la muraille apparaissant à la surface de l'eau. Voir la photographie 4, qui, prise du large, représente le rivage écroulé avec les restes de la muraille et d'une tour en haut, beaucoup de blocs dans la mer, en bas.

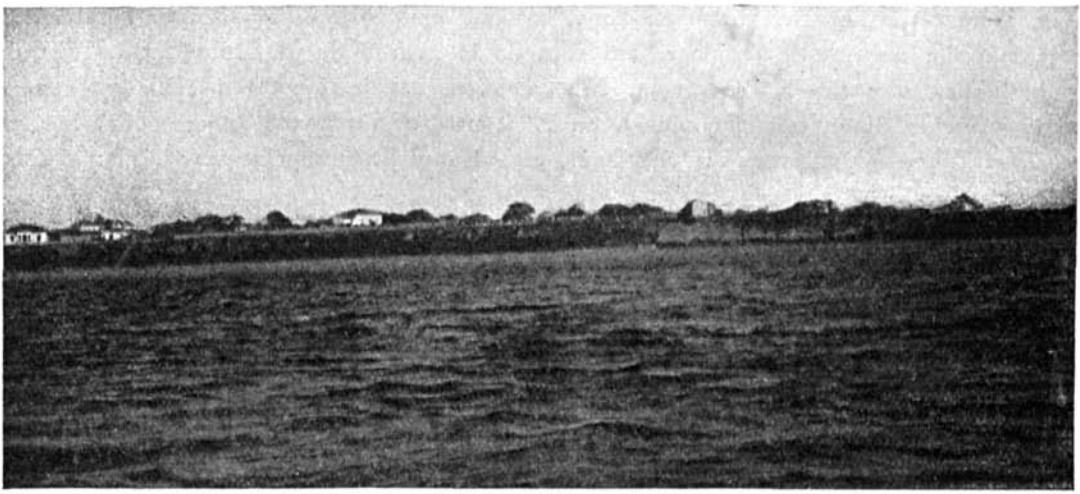

Fig. 3

La muraille Nord de la ville présente sur sa face Nord un travail plus soigné (fig. 5) que du côté Sud (fig. 6). La muraille, qui par endroits a une hauteur de 2,45 m, présente un retrait de 10 cm à partir de la base.

A l'extrémité orientale de la muraille conservée se trouvait une tour pour la reconstruction du plan de laquelle nous avons trop peu de restes (voir le plan à la fig. 7). Nous y

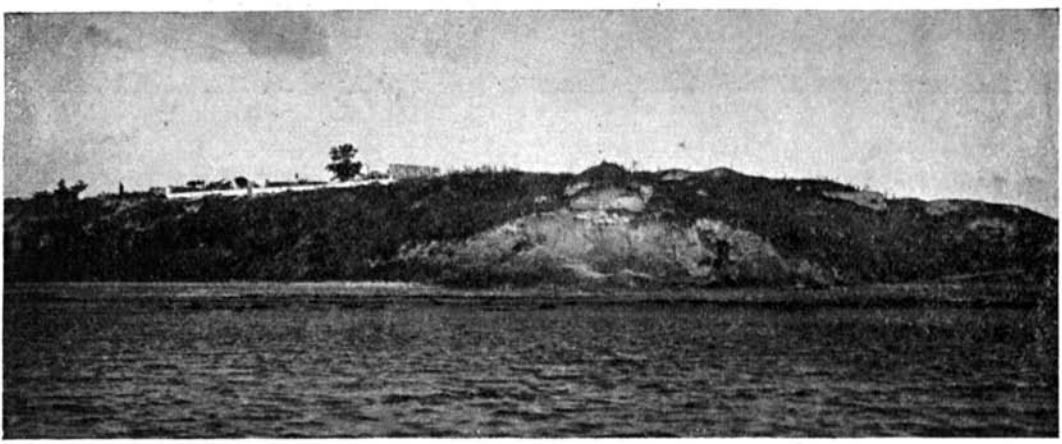

Fig. 4

avons trouvé la terre bouleversée jusqu'à une profondeur remarquable, probablement par des habitants en quête de pierres de taille. C'est une tour saillissant de l'enceint, de 10,30 m du côté Est et de 10.10 m du côté Ouest. La largeur de la tour, mesurée à la façade Nord est de 11 m.

www.cimec.ro

A 88,30 m de l'extrémité orientale de la muraille Nord, on remarque, au Nord de la basilique, une seconde tour (dimensions: 6,20 × 7,80 × 6,14 m). La largeur du mur de cette tour est de 1,78 m. Voir le plan à la fig. 8.

La photographie de la fig. 9 représente le mur Ouest et le coin Ouest-Nord-Ouest de cette tour.

A une distance de 84,20 m nous nous sommes heurtés aux vestiges d'une troisième tour de dimensions plus grandes: 8,1×9,2×8,1 m. La largeur du mur de cette tour est de 1,55 m. Voir le plan de cette tour à la fig. 10.

La structure du mur de cette tour est indiquée par les sections suivantes: à la fig. 11, la section du mur Est; à la fig. 12, celle du Sud; fig. 13, du Nord, et 14, de l'Ouest. La figure 15 nous montre une partie de l'intérieur de la tour et le coin S-E bien travaillé de cette tour, à une profondeur de 2,30 m, tandis qu' à la fig. 16

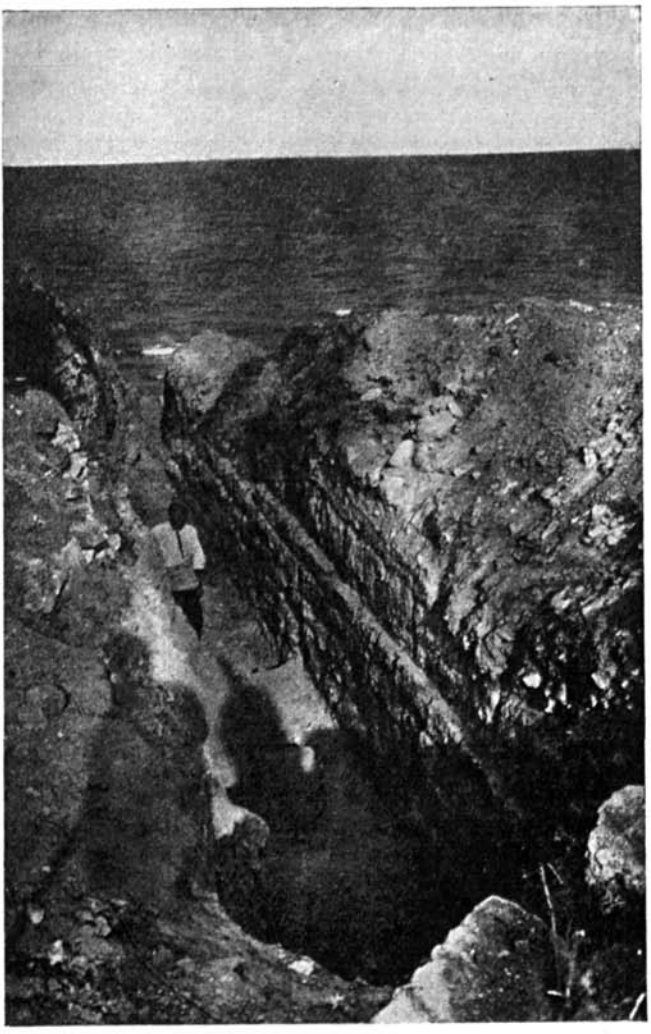

Fig. 5

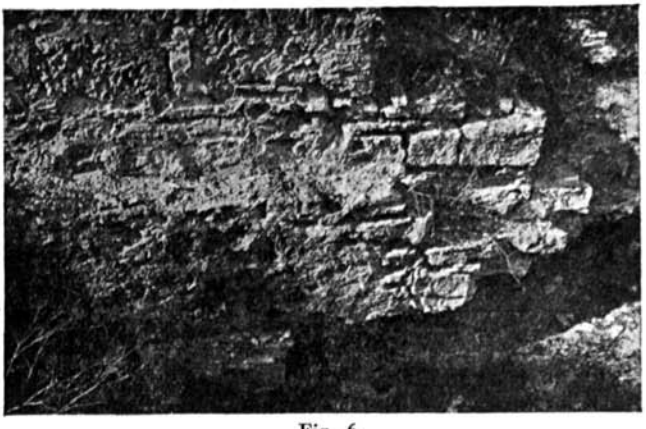

Fig. 6

nous avons le coin N-O et le côté Nord du mur de la troisième tour. Les fouilles qui y furent commencées nous ont renseignés sur la structure et les dimensions de cette tour.

De la troisième tour de la muraille au Nord de la ville, jusqu'à l'extrémité occidentale de cette muraille la distance est de 196 m. Nous ne doutons pas qu'à un point situé approximativement au milieu de cette distance, il y ait une quatrième tour.

www.cimec.ro

Nous n'avons pas fait de fouilles là où nous pensions découvrir la tour. Nous n'avons pas voulu inquiéter le propriétaire, dont le jardin bien planté d'arbres fruitiers (si rares à Mangalia) et de ceps de vigne cache sous terre les vestiges d'une tour.

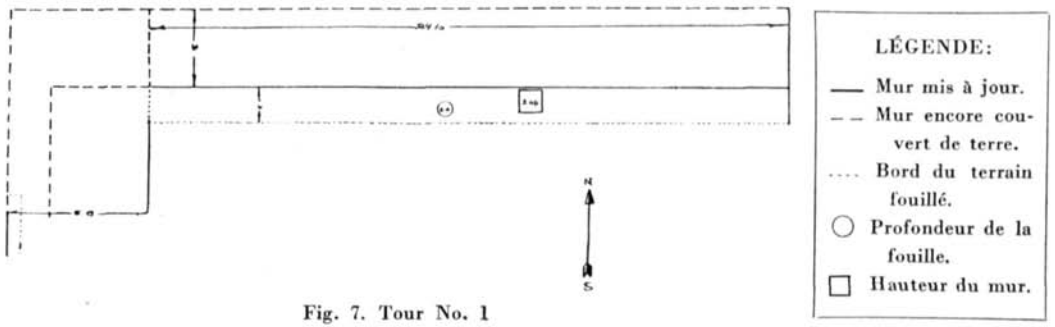

Fig. 7. Tour No. 1

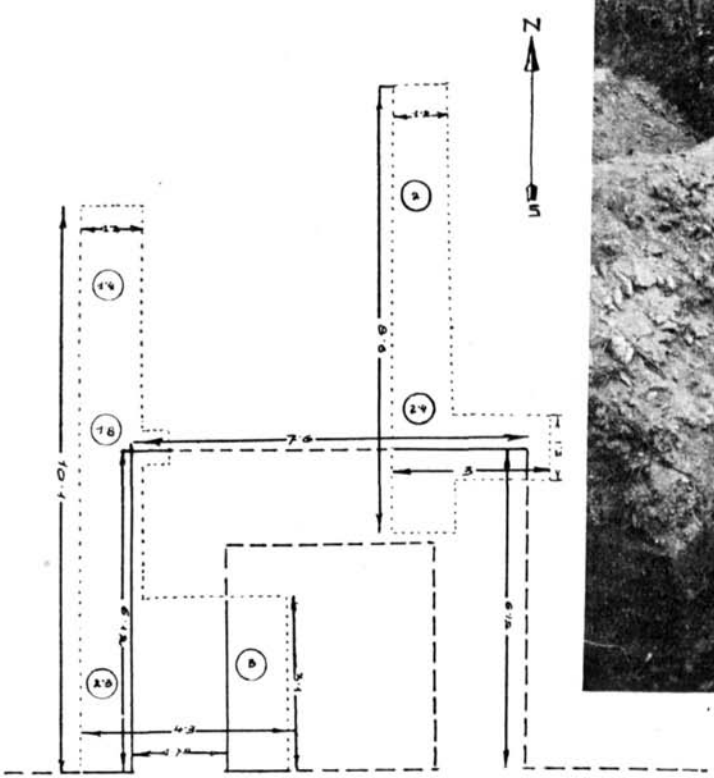

Fig. 8. Tour No. 2

Fig. 9

La muraille Nord, partant de la mer, atteint le terrain de Prométhée Vasiliu, où elle se termine par une tour. Les fouilles y commencées durent être interrompues et puis suspendues à cause de l'opposition du propriétaire du terrain.

www.cimec.ro

A peine avons nous réussi à préciser la largeur de 4,50 m de la muraille Nord, deux coins, le coin S-O de l'intérieur (voir le coin S-O vu de l'Ouest, à la fig. 17; vu du Nord à la fig. 18) et

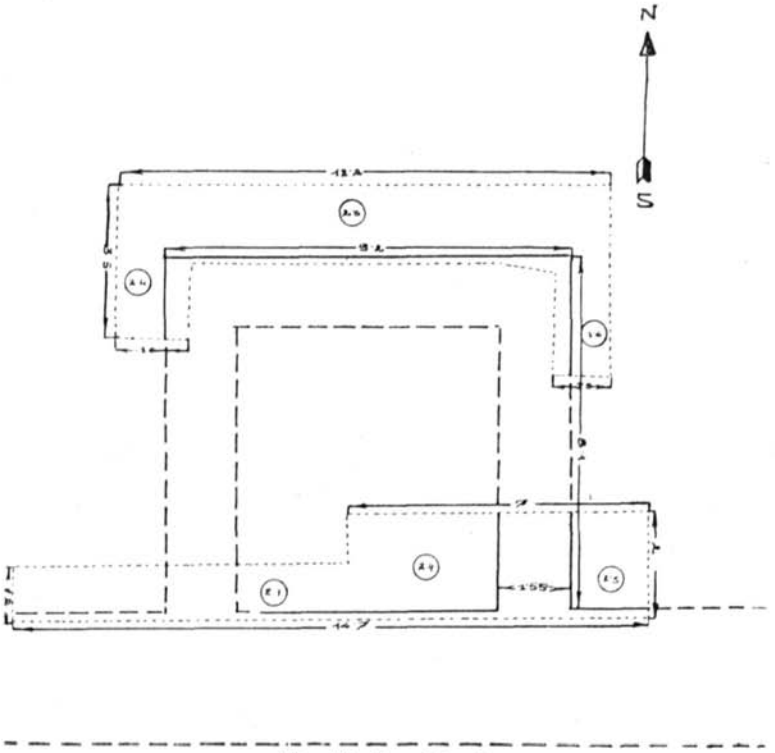

Fig. 10. Tour No. 3

Fig. 11. Tour No. 3 (Est)

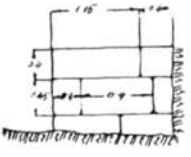

Fig. 12
Tour No. 3 (Sud)

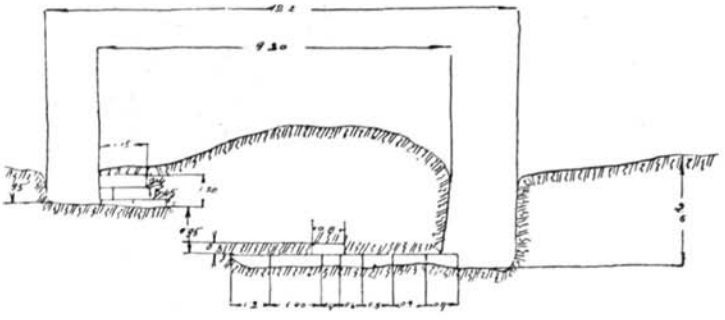

Fig. 13. Tour No. 3 (Nord)

le coin N-O de l'intérieur (voir la fig. 19) de la fortification; nous avons découvert aussi une petite partie de la muraille Ouest.

www.cimec.ro

Les fouilles, avant que les protestations du propriétaire du terrain ne nous eussent obligé à les arrêter, n'avancèrent que très lentement à cause de monceaux de décombres existants à cet endroit.

A l'alignement du côté Ouest de la tour suit la muraille découverte par nous, en 1925, sur le terrain près du « Hanul Stamatopol », dont la tour a été indiquée par nous : *Dacia* II, 1925, p. 112, fig. 22.

Cette tour (dimensions : 15,5 × 19 × 15,5 m) est située à une distance de 52 m de l'extrémité Ouest de la muraille Nord de la ville.

La muraille de l'Ouest, qui vient de la direction de « Hanul Stamatopol » et présente une petite déviation [1]) (voir cette muraille à la fig. 20) vers le N-O, et la muraille du Nord,

Fig. 15

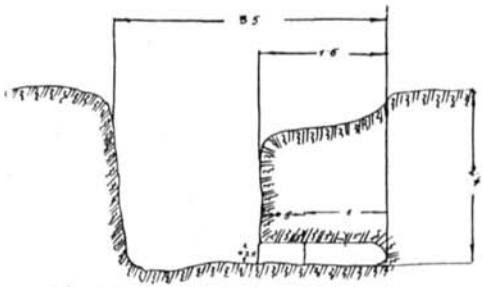

Fig. 14. Tour No. 3 (Ouest)

venant de la mer, se coupent sur le terrrain de Prometeu Vasiliu, près de la route de Constanţa. Voir le plan à la fig. 21.

Les protestations du propriétaire du terrain nous ont empêchés de recueillir tous les éléments nécessaires pour préciser le point de croisement des deux murailles mentionnées plus haut, ainsi que les dimensions de la tour au coin N-O.

Fig. 16

[1]) En ce qui concerne la déviation, nous avons parlé dans la *Dacia*, II, 1925, p. 111, d'un angle, qui n'est pas un angle droit complet. La partie N-E de la tour est une reconstitution. La situation actuelle résulte des fouilles pratiquées en 1926.

www.cimec.ro

Il serait très intéressant de connaître le mode de jonction des murailles dans cette région de la ville. Il est probable qu'il y ait eu une tour plus fortifiée. En tout cas, il ne s'agit

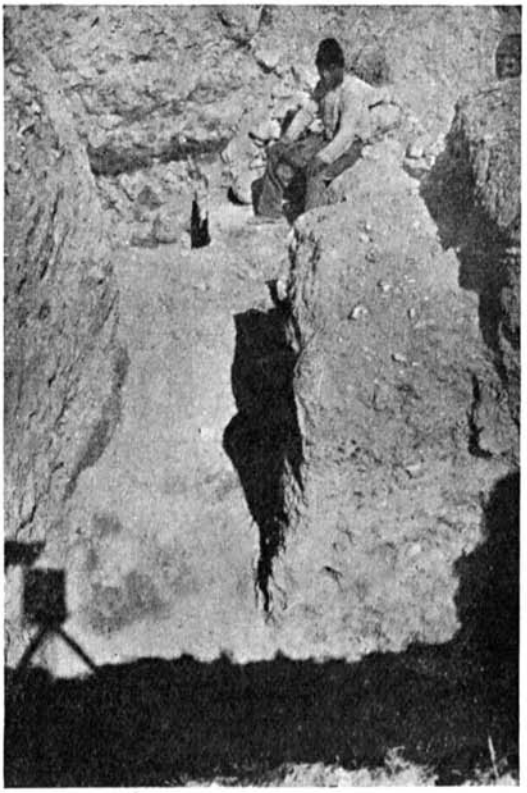

Fig. 17

Fig. 18

Fig. 19

27 www.cimec.ro

pas d'une grande porte comme nous avions supposé tout d'abord. Ceci à cause du terrain qui était escarpé autrefois à ce point-là. Nous avons écrit en *Dacia*, II, 1925, p. 112, que la plaine actuelle près du « Hanul Stamatopol » date d'une époque très récente, que les vieillards de Mangalia se souviennent encore des gouffres d'autrefois, bourrés de décombres amoncelés à cet endroit au cours du dernier demi-siècle. Les fouilles étaient également rendues très difficiles par la présence d'un abondant gravois poussiéreux qui devait être extrait d'une grande profondeur.

Fig. 20

Mais tout cela valait la peine, puisque nous avons sans aucun doute constaté que la muraille E-O croise la muraille S-N, dont la découverte — nous ne saurions le passer sous silence — fut pour nous une assez grande surprise. Qui aurait cru que la muraille Nord de la ville, à direction EO, eût pu prendre la direction de l'ancienne auberge « Hanul Stamatopol » ?

La découverte de cette muraille et du point de jonction des murailles EO et SN nous laisse entrevoir les limites de l'acropole callatienne à une certaine époque de l'antiquité.

Le fossé, improprement appelé « Valul lui Traian », longeant la périphérie de la ville actuelle, — il figure sur la carte dressée par M. le commandeur Dimitrievici de Mangalia, publiée par M. le professeur O. Tafrali dans ses articles sur la cité de Callatis, — ne faisait pas directement partie de la fortification de Callatis que nous avons découverte. Le fossé paraît dater d'une époque antérieure ou postérieure à celle de la muraille. Il représente un moyen provisoire de défense de la cité qui s'est développée à une certaine époque autour de l'acropole callatienne.

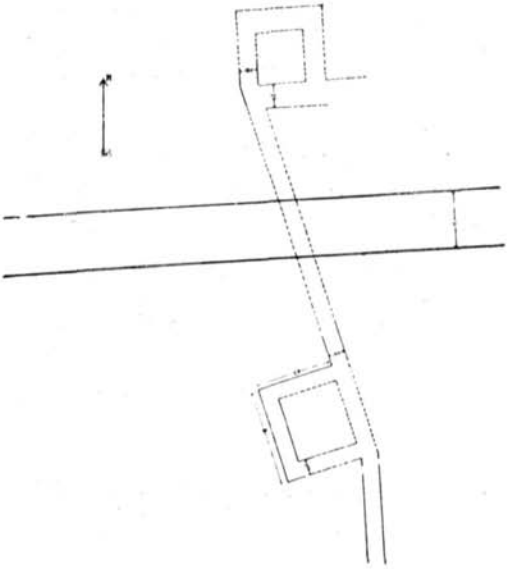

Fig. 21

2. *Le quartier du port*

Le terrain vague entre la douane et la rue située au Nord du jardin public de Mangalia, a été aussi l'objet des recherches et des sondages archéologiques de l'été de 1926.

www.cimec.ro

Nos fouilles furent commencées en un point situé à 18 m au Sud de la douane et à 1½ m à l'Ouest de la rue passant à l'Est de la douane, le long de la plage.

A une profondeur de 2,5 m nous y avons découvert une fontaine. En continuant les fouilles dans la direction Est, nous avons découvert, à un niveau plus élevé, plusieurs degrés d'escalier, en pierre calcaire, descendant à cette fontaine (voir la fig. 22). Le premier degré a été rencontré à 90 cm sous terre. Les six degrés ont presque tous les mêmes dimensions: 10 cm de hauteur, 40 cm de longueur et 25 cm de largeur.

Au niveau de l'avant-dernier degré on remarque une sorte de bassin rudimentaire. A chaque extrémité, des deux côtés du degré, on voit deux grandes plaques en calcaire placées sur d'autres pierres ayant formé jadis une sorte de réservoir d'eau.

Fig. 22

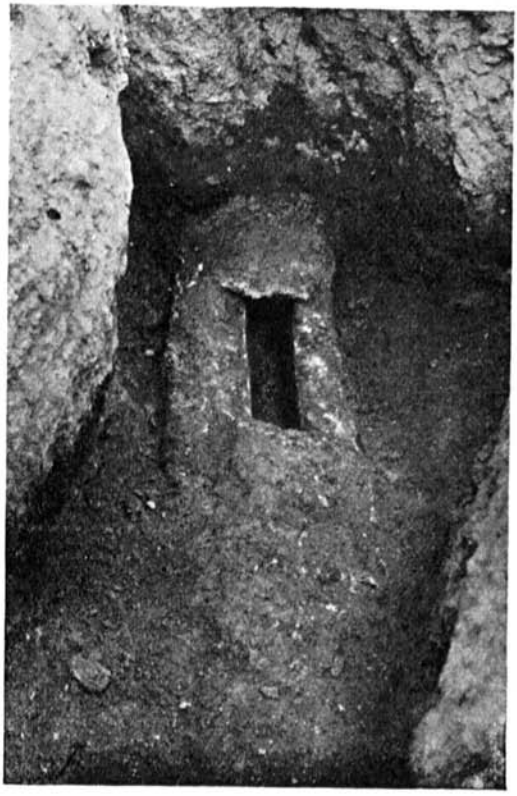

Fig. 23

A 17,50 m au Sud de la douane et à 12 m à l'Ouest de l'escalier mentionné plus haut, nous avons découvert une couche de blocs qui nous a permis d'identifier un caniveau à direction NE — E. Le caniveau a été creusé dans des blocs larges de 75 cm (voir la fig. 23). La largeur du caniveau varie de 20 à 40 cm. Sa profondeur est de 30 cm. Le caniveau est recouvert de plaques cimentées en calcaire, épaisses de 10—12 cm.

Il appartient au quartier antique du port, dont les constructions nombreuses et complexes d'autrefois ne sont plus représentées à l'heure qu'il est que par des vestiges aussi insignifiants que peu reconnaissables.

www.cimec.ro

3. *La nécropole près du cimetière turc*

En dehors de la muraille Nord de l'acropole, nous avons signalé, en 1925, les vestiges d'une nécropole d'une assez vaste étendue (voir *Dacia* II, 1925, p. 114), dans le terrain à bâtir de la « Fundaţia Culturală Principele Carol ».

En 1926 nous avons découvert une autre nécropole dans une région différente de la ville. A l'Ouest de Mangalia, sur le chemin qui conduit aux bains sulfureux près du « Ghiol », on voit, derrière le cimetière turc, un groupe de trois tumuli à proximité du point où se trouve le sarcophage de Gaios Philodespotes, découvert en 1895, avec une inscription publiée par Gr. Tocilescu, *Arch.-epigr. Mitteil.*, XIX, p. 109, no. 65.

A l'endroit indiqué précédemment, nous avons fait plusieurs sondages. On peut y voir en effet un grand nombre de tessons, de fragments de marbre et surtout d'objets simples céramiques, d'amphores, d'anses et de pieds, dispersés partout à la surface des champs, remuée par le fer des charrues.

Sur un tertre joignant les deux tumuli mentionnés plus haut et à une profondeur de 70 cm nous avons rencontré beaucoup de tessons, d'anses et de pieds de vases en forme de tasses et d'assiettes. On y a découvert également un petit vase, haut de 9,5 cm en argile fine de couleur ocre-chair, ayant une cassure à son goulot (voir la fig. 24).

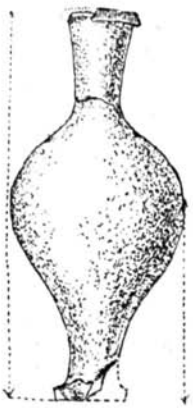

Fig. 24

Dans un autre fossé, à 1 m de profondeur, nous avons trouvé, parmi les restes de cendres, de charbons et de tessons de *πίθοι*, un autre petit vase brisé à trois endroits, haut de 7,5 cm, en argile bien cuite, de couleur ocre-chair, parsemé de taches noires (voir la fig. 25).

Fig. 25

Les vases de cette forme, trouvés dans ce milieu, n'ont pu avoir d'autre destination que celle de servir au culte des morts.

Le sarcophage de Gaios Philodespotes mentionné plus haut et ces vestiges céramiques nous attestent l'existence d'une nécropole dans cette région de la ville, où, à une profondeur de 1,5 m, nous rencontrons la terre vierge.

II. INSCRIPTIONS

1. *En marbre et en pierre calcaire*

a) Nous avons trouvé à Mangalia, en août 1926, un fragment de calcaire coquillier, haut de 26 cm, large de 37 cm à la base, de 40 cm à la partie supérieure, épais de 13 cm, qui porte une inscription grecque. Ce calcaire, qui se trouve, à présent, au musée de Mangalia, est cassé au-dessus et au-dessous.

Il est taillé à droite et à gauche et présente des rebords. Le travail de ces rebords date probablement d'une époque postérieure.

La surface portant l'inscription n'est pas lisse, à cause de la matière difficile à travailler. Les difficultés qui s'opposent au déchiffrement de l'inscription augmentent par suite d'une autre circonstance. Toute la surface du calcaire, excepté les trois dernières lignes de l'inscription, est plus ou moins fortement grattée.

www.cimec.ro

De petits restes de lettres effacées seulement en partie rendent difficile la lecture du texte écrit au-dessus.

Il n'est pas douteux que ce calcaire et son inscription ait eu un passé assez agité.

Nous croyons pouvoir distinguer trois écritures dans le texte de cette inscription. Il faut d'abord préciser le nombre des lignes ou des restes de lignes reconnaissables. Il y a 14 lignes, dont la première, « in rasura », ne présente aucun vestige pouvant trahir avec certitude l'une des lettres. Cette ligne est suivie par quatre rangées de lettres, qui ont un caractère d'improvisation négligente. L'exécution des lettres est bien loin d'être soignée. Les lettres ont une grandeur qui varie de 1,2 cm à 2 cm.

A la ligne 3, elles sont de 1,6 cm, le kappa de la ligne 4, de 1,9 cm. Les lettres sont incisées d'une façon irrégulière n'offrant ni la même profondeur, ni la même largeur.

De même, l'intervalle qui les sépare n'est pas égal.

Rebus sic stantibus, il n'est pas aisé de fixer le nombre des lettres de l'une des cinq premières lignes de l'inscription, d'autant plus que la largeur du calcaire varie et que nous ne sommes pas du tout certains que la marge droite ne soit d'une date postérieure à l'inscription.

A cause de la surface rugueuse, le lapicide est souvent contraint d'éviter les accidents de la surface, — surtout les nombreux trous, — et d'abandonner la ligne droite ainsi que le prouvent très clairement, à la ligne 3, les lettres *τι δραχμ*.

Voici la photographie du calcaire (fig. 26) et le texte en majuscules de l'inscription:

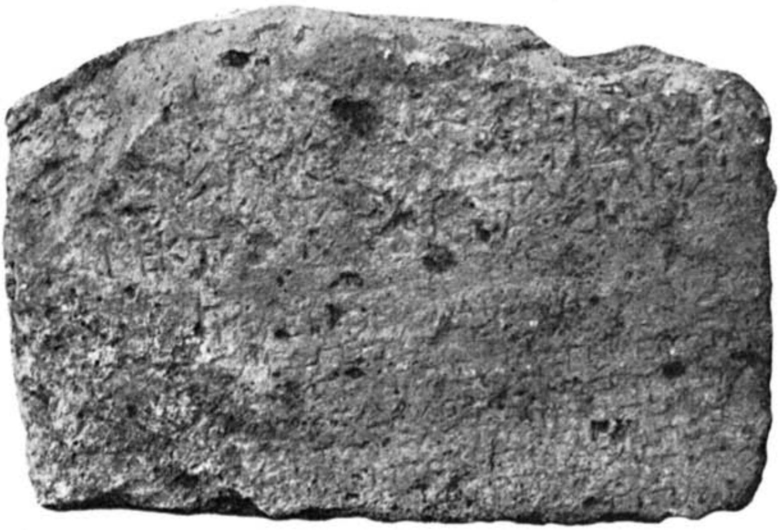

Fig. 26

	/ /
9 cm	*ΜΟΦΙΛ . ΝΙΣΕ . ΙΕΡΙΑΥΛΙ*
8 cm	*ΝΔΙ* 6 cm *ΣΕ. ˅˅· ΤΙΔΡΑΧΜ*
4.5 cm	*TRIANKATA ΤΑ . . Ν ΤΑΜΜΚΙΩΝ*
$2^1/_2$ cm	*ΤΑΝΕΚΤΩΝ ΚΛ . . ΩΜΟΣΙΩΝ*
	/ /
8.5 cm	*ΡΥΚΛΕΡ . . Ε . ΚΑΙ ΕΠΙΔ . . ΑΠΡΑ*
2 cm	*Ν ΤΩΝ ΕΙΣΑΓΩΓΕΩΝ ΑΠΟΛΛΩΝ . ΑΝΕΘ.*
11 cm	*Υ̣ ΡΟΥ ΤΟΥ ΠΡΕΣΒΥ : ΕΝ ΔΕ ΤΩΙ Α*
4 cm	*Δ̣ . ΜΑ . ΚΟΥ ΤΟΥ ΜΟΡΣΙΩΝΟΣΤΟ. Μ . .*
12 cm	*ΚΑΙ ΤΟ ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΝ ΑΠΟΛΛΩ̣ .*
12 cm	*ΤΙ ΝΥΚΤΟΣ ΕΠΙΤΑΝ ΑΠΟΡΙΑ*
18 cm	*ΤΑ ΦΟΡΤΙΑ ΤΩΝ ΕΜΠΟΡ*
36 cm	*Τ̣ . Ε̣ΠΙΤΙΜΙΩ̣*

www.cimec.ro

Après la ligne 5, suit une rangée de lettres totalement effacées.

La ligne 7 et les suivantes présentent une autre sorte d'écriture. Les lettres « leviter tantum incisae » trahissent comme les rangées précédentes la hâte et la nécessité de vaincre les obstacles. Les lettres assez irrégulières sont plus petites (0,6) que celles des rangées antérieures.

Dès la ligne 10, l'écriture paraît devenir un peu meilleure autant que l'état de cette partie très gâtée du calcaire nous l'indique.

Nous signalons ici quelques formes de lettres de cette partie: L'alpha a la barre transversale droite, mais dans le mot *ἀπορία*, à la ligne 12, la barre est brisée. Le kappa présente à la seconde partie un angle aigu. L'omicron est plus petit que les autres lettres. La seconde barre du pi est plus courte. Le sigma n'a pas une forme carrée. Les deux barres extérieures ne sont pas parallèles.

A la ligne 2: dans l'espace de 9 cm devant le *μ* nous croyons voir de fort petits restes d'un alpha. Comptant sur cet alpha, les lettres *μοφιλ* nous suggèrent un nom propre comme *Δαμοφιλ*. Cf. l'alpha doricum p. ex. dans l'inscription callatienne, *Dacia*, I, 1924, p. 128, no. 1, ligne 2, 5 et ailleurs.

Entre le phi et le iota il paraît y avoir un intervalle relativement trop grand.

Après le lambda suit une lettre méconnaissable. Il est difficile de préciser si à la fin de la ligne nous avons un mot du radical *ἱερ* et un autre du radical *αὐλ* ou quelque mot composé.

A la ligne 3: l'espace entre le delta et les lettres *τιδραχμ* est de 15 cm. Nous ne pouvons pas reconstruire la forme du mot *δραχμή* que nous y rencontrons.

A la ligne 7, le dernier alpha se trouve au-dessus d'une lettre pas totalement raturée.

A la ligne 8, on lit *τῶν εἰσαγωγέων*. Au sujet des *εἰσαγωγεῖς* Samiens, voir Laum, *A. M.* 1913, p. 5 et suiv. Voir aussi Sauciuc-Săveanu, *Cultura cerealelor în Grecia antică*, p. 186.

Les *εἰσαγωγεῖς* Samiens, au nombre de cinq, formaient un collège d'importateurs publics. Les lettres *Ἀπολλων . ανεθ* nous les complétons de la manière suivante: *Ἀπόλλων[ι] ἀνέθ[ηκεν* ou *ἀνέθ[ηκαν*.

A la ligne 9, l'ypsilon devant le rho n'est lisible qu'en partie.

Après le mot *πρέσβυ* on remarque un double point.

Après le dernier alpha de cette ligne on remarque encore une barre verticale.

A la ligne 10, les lettres *Δ . μα . κου* on est incliné à les rallier au nom *Δ[α]μά[σ]κου*.

Au nom *Μορσίων*, cf. les noms *Μόρσων* et *Μόρσιμος* chez Pape-Benseler, *l. c.* s. vv. Voir aussi Bechtel-Fick, *Die griechischen Personennamen nach ihrer Bildung erklärt*, ed. 2, 1894.

A la ligne 11 nous lisons le mot *τὸ δικαστήριον*. Nous ne pouvons pas préciser si le mot *Ἀπολλω* désigne le dieu Apollon ou un simple mortel.

A la ligne 12, devant le premier tau, nous croyons voir une barre verticale. Peut-être doit-on lire *ἀν]τὶ νυκτός*. Cf. Dittenberger, *Sylloge*, ed. 3, 1025, l. 40.

Après *νυκτὸς* on lit les mots *ἐπὶ τὰν ἀπορία]ν*, et bientôt après, à la ligne 13, les mots remarquables: *τὰ φορτία τῶν ἐμπό[ρων*.

A la ligne 14 nous relevons les lettres *ἐπιτιμ*, qui peuvent composer une forme de l'adjectif *ἐπιτίμιος* ou plutôt du substantif *τὸ ἐπιτίμιον* que nous rencontrons très souvent dans les inscriptions grecques dans l'acception de l'*ἐπιτιμία*=peine, amende.

b) On a trouvé à Mangalia un éclat en marbre blanc, haut de 11 cm, large de 5,5 cm, épais de 3,7 cm. Il n'y a aucun vestige de marge taillée. Voir la figure 27.

Les lettres sont hautes de 2 cm, le phi de 2,7 cm. Elles sont toujours incisées entre deux lignes tracées. La distance entre deux rangées de lettres est de 0,8 cm.

www.cimec.ro

La forme des lettres surmontées d'apices, — même l'omicron est orné de deux crochets — indique une date très avancée.

Les lettres omicron, sigma et même le phi sont de forme carrée.

L'alpha a une haste brisée. A Athènes les lapicides créent les formes carrées à l'omicron de notre inscription, entre 120—210 après J.-Chr. (Larfeld, *Handbuch der griech. Epigraphik*, II, 2, p. 490).

Le sigma de forme carrée se trouve, comme une innovation, dans les inscriptions antiques, dès environ l'an 30 avant J.-Chr. L'ypsilon porte, au point où la barre principale se bifurque, une courte ligne transversale. Le prolongement d'une barre, comme nous la remarquons sur le phi de la ligne 2 et sur le delta de la ligne 4 est caractéristique pour l'épigraphie attique des années 50—120 après J.-Chr. et se maintient dans les siècles suivants (Larfeld, *l. c.* II, 2, p. 487).

Nous lisons

— —
Α Φ Ο
Ι Ο Υ
Σ Δ
5 — —

A la ligne 1 nous n'avons que deux petits crochets ornant une ou deux lettres détruites à présent.

A la ligne 3 devant les lettres *Ο Υ* on voit une barre verticale, qui peut être un iota ou la seconde barre verticale d'un ny.

Fig. 28

Fig. 27

A la ligne 4, le reste de la lettre devant les *Σ* et *Δ* peut être la partie gauche de la fourche d'un ypsilon.

De la ligne 5 nous n'avons qu'un fort petit crochet.

c) Un fragment de vase en marbre blanc, long de 12 cm, large de 12,5 cm, épais de 4,5 cm à la partie supérieure, de 2,5 cm à la partie inférieure. C'est une petite partie d'un rebord de vase, peut-être baptismal, qui porte les lettres

Ρ Ο Υ Θ Ε

L'omicron a le diamètre de 2 cm, le thêta de 2,2 cm, l'ypsilon de 1,8 cm.

Le rho est certain, quoique nous n'ayons qu'une petite partie du rond à la partie supérieure.

www.cimec.ro

Le thêta avec une petite barre horizontale au milieu, comme nous le trouvons ici, prédomine dans les inscriptions attiques de 50—120 après J.-Chr. en face des formes du thêta, avec ou sans point au milieu, et du thêta avec la ligne qui le partage en deux (Larfeld, l. c. II, 2, p. 487).

Cette inscription de l'époque chrétienne, que j'ai vue chez un habitant de Mangalia, peut être restituée ainsi:

ἰσχυ]ροῦ Θε[οῦ

d) Un fragment de marbre, haut de 14 cm, large de 25,5 cm, épais de 28 cm, qui est cassé à droite, à gauche et au-dessous.

Il présente au-dessus seulement une marge lisse et porte une inscription, dont les lettres ont la grandeur de 2,5 cm. Voir la figure 29, no. 1.

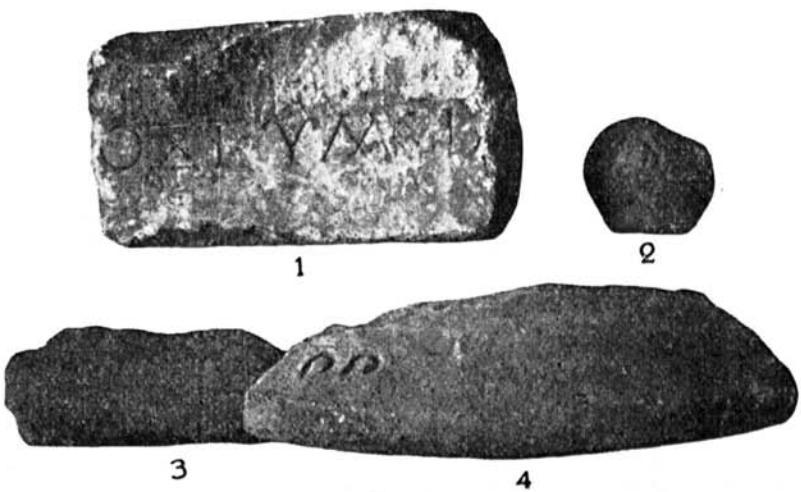

Fig. 29

On lit:

ΟΣΓΥΜ //////

Après la lettre M nous ne voyons qu'une barre verticale. Elle peut être ny.

Après la barre verticale mentionnée plus haut, nous voyons un petit reste de lettre qui peut appartenir à un alpha, delta, lambda ou même my.

Nous avons, peut-être, dans les dernières lettres de cette inscription, un mot qui prouve l'existence du *γυμνά[σιον* à Callatis.

La forme des lettres my, sigma et ypsilon dénote une époque assez basse. L'omicron n'a pas la forme petite.

Au-dessous de l'omicron nous voyons légèrement incisé, par une autre main, un signe semblable à un xi.

2. *Sur l'argile et le plomb*

a) Un fragment de *πίθος*, au Musée de Mangalia, long de 19 cm, large de 8 cm, porte sur le rebord, large de 5 cm, en deux rangées, les lettres suivantes:

ὡριχος
σιος

A la ligne 1 nous avons les lettres finales d'un nom, dont l'ethnique, à la terminaison *σιος*, paraît suivre à la ligne 2. Voir la figure 29, no. 3.

Remarquable est la bonne forme de sigma, semblable a celle qu'on rencontre dans les inscriptions attiques aux environs de l'an 400 av. J.-Chr.

www.cimec.ro

b) Un fragment d'embouchure d'un autre *πίθος*, trouvé à l'occasion de nos fouilles dans le terrain de Prometeu Vasiliu, à présent au Musée de Mangalia, large de 12 cm, d'une circonférence extérieure de 19×2 cm, d'une courbe de 31 cm, avec deux incisions reproduites à la figure 29, no. 4.

c) On a trouvé à Mangalia un fragment d'anse avec une petite partie du goulot, en argile fine, d'une grande dureté, de couleur terre de Sienne brûlée, avec beaucoup de paillettes blanches de mica; il est long de 11,5 cm, large de 5,2 cm, épais de 2,2 cm, la circonférence de 12,2 cm, appartenant actuellement à M. le docteur H. Slobozianu, Bucarest. Ce fragment porte un sceau long de 3,8 cm, large de 2,6 cm, profond de 0,3 cm.

Le thêta, l'omicron et l'omega sont de forme plus petite.

On lit:

Θασίων / Αἰσχρίων

Entre *Θασίων* et *Αἰσχρίων* on voit les figures de deux jolis vases, dont l'un en forme d'oenochoe (voir Guhl-Koner-Engelmann, *Leben der Griechen und Römer*, ed. 6, 1893, p. 271, fig. 327, no. 26), l'autre en forme de *ποτήριον* sans anses.

Sur le côté étroit du sceau, à droite, on voit une sigle: la ligature des lettres êta et bêta.

Sur cette ligature dans les inscriptions attiques voir Larfeld, *l. c.* II, p. 513, no. 7.

Nous connaissons beaucoup d'exemplaires d'anses de vases d'origine thasienne, trouvées à Mangalia. Voir mon article, *Dacia*, I, 1924, p. 148, no. 2 et 3 et II, 1925, p. 129 et ss., no. 2, 3 et 4 et Tafrali, *Rev. arch.* XXI, 1925, p. 274, no. 14, et la même inscription, Tafrali, *Arta şi Arheologia*, I, 1927, p. 38, no. 14.

L'inscription de l'anse publiée par Tafrali, *Arta şi Arheologia* I, 1927, p. 39, no. 19, qui prouve les relations des Callatiens avec l'île de Thasos [1]), doit avoir un autre nom que celui indiqué à l'endroit cité. La photographie ne nous donne pas la possibilité d'en restituer le vrai nom. Mais je me permets de supposer que le nom de l'inscription publiée par Tafrali doive être lu de droite à gauche, comme dans l'inscription callatienne publiée par nous en *Dacia* II, 1924, p. 129.

Le nom Aischrion est bien connu dans le monde grec antique; nous le rencontrons à Callatis pour la première fois.

d) Une anse de vase, trouvée dans mes fouilles à une profondeur de 2 m, longue de 2,1 cm, large de 4,5 cm, d'une circonférence de 11,5 cm, épaisse de 2 cm, avec un petit fragment de l'embouchure et de la panse, en argile très fine et dure, de couleur rouge clair, porte une empreinte aux dimensions 5,2 cm×1,7 cm, et l'inscription:

ἀστ]υνόμου
Ἱκεσίου
Κτήσων

A droite de cette inscription on voit la belle figure d'un oiseau, probablement un pigeon dont la tête sépare les lettres omicron et ypsilon de la terminaison du mot *ἀστυνόμου*.

Voir la figure 30, no. 1.

Remarquable est la forme carrée (pas ronde) du sigma.

Le nom *Ἱκέσιος*, de même que *Κτήσων*, sont des noms assez communs dans le monde grec.

[1]) Voir l'article de Seyrig, *Quatre cultes de Thasos*, *BCH*, 51, 1927, p. 178—233.

www.cimec.ro

e) Un fragment d'anse, long de 9 cm, large de 4,5 cm, épais de 2,5 cm, d'une circonférence de 10,8 cm, en argile moins épurée, contenant beaucoup de paillettes de mica, de couleur brun van Dyck, porte un sceau, large de 1,8 cm, qui est visible à une distance de 5 cm. Le sceau a été imprimé de telle sorte qu'on ne sait pas s'il n'était encore plus long. On lit en deux lignes les lettres suivantes, bien incisées, hautes de 0,6 cm:

MYPΣIAEI
OI BAPAK

A cause du moment induit plus haut, nous ne savons pas si nous pouvons lier les lettres *Μυρσιλει* aux lettres *οι* de la seconde ligne.

Pour le nom *Μυρσιλει* de notre inscription voir les noms propres *Μυρσίλος*, *Μυρτίλος*, *Μύρτος*, *Μύρτων*, *Μυρσῖνος*, *Μύρσος*. Pour le nom qui commence par les lettres *Βαρακ* nous n'avons pas une explication plausible. Y a-t-il quelque rapport avec l'île *Βαράκη* et le golfe *Βαράκης*?

Fig. 31

f) Un petit fragment d'anse de vase (voir la figure 31, no. 1), long de 3,5 cm, large de 5 cm, épais de 2,5 cm, d'une conférence de 11,5 cm, en argile, de couleur terre d'Ombre clair, de travail et dureté médiocre, découvert dans mes fouilles, porte une partie d'empreinte large de 2,5 cm en longue de 3,3 cm.

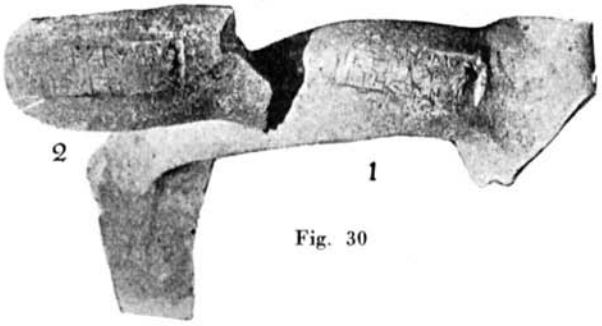

Fig. 30

L'inscription montre quatre lignes de petites lettres à peine déchiffrables:

A . . . NO.
A — — — —
TOYT
BACIA

La ligne 1 paraît avoir le mot: *ἀ[στυ]νό[μου* ou *ἀ[στυ[νο[μοῦντος*.

A la ligne 4 sont remarquables les lettres *βασιλ*.

Le sigma est de forme ronde.

g) Un fragment d'anse, à forte courbure, long de 1,8 cm, large de 5 cm, épais de 2,3 cm, d'une circonférence de 11 cm, en argile de couleur terre de Sienne brûlée, porte un sceau particulier aux Thasiens, de forme carrée (3,5 cm×3,5 cm). Voir la figure 31, no. 2.

L'inscription montre les lettres:

ΘACIΩN / — — ΔHC

Le thêta est un omicron avec le point au milieu. L'omicron est très petit et à peine visible. Le sigma est de forme ronde.

L'oméga est plus grand.

www.cimec.ro

Entre *Θασίων* et le nom dont la terminaison est *δης* on voit la figure d'un objet qui ressemble à un poignard dans une gaine.

h) Un petit fragment d'anse de vase, long de 5,8 cm, large de 4,6 cm, épais de 2 cm, d'une circonférence de 10,3 cm, en argile fine de couleur terre de Sienne brûlée, montre l'impression d'un sceau aux lettres:

— —
νδα
ον

A la ligne 1, on ne remarque aucune lettre certaine. L'omicron est petit. Voir la figure 32, no. 2.

i) Un fragment d'anse, avec une partie de l'embouchure, en argile très fine, à paillettes de mica, de couleur ocre+blanc, long de 4 cm, large de 4,5 cm, épais de 2 cm, d'une circonférence

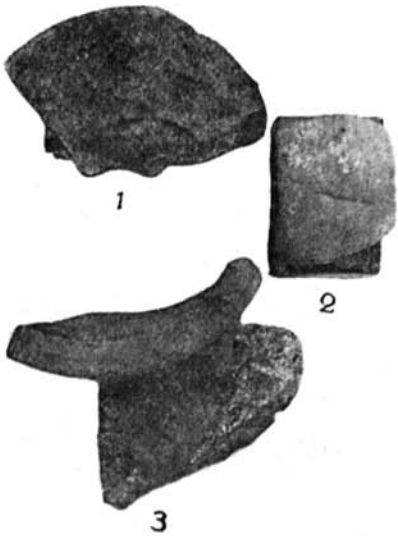

Fig. 32

Fig. 33

de 10,2 cm, porte une empreinte, large de 1 cm et longue de 2 cm. L'inscription fragmentée présente à droite une couronne de lauriers et les lettres *ΣΟΥ* bien lisibles. Ces lettres, nous n'en doutons pas, étaient précédées par d'autres lettres, dont nous avons quelques restes à gauche de la couronne en relief. Ces petits restes peuvent indiquer plutôt la lettre sigma. Voir la figure 32, no. 3.

j) Un fragment d'amphore, long de 14 cm, l'embouchure ovale (9,5 cm × 8,2 cm), avec les restes de deux anses, porte sur son goulot un sceau, long de 4,5 cm, et large de 2,5 cm, négligemment imprimé. Voir la figure 33. En deux lignes, on voit incisées les lettres:

PTEM
ΥΟΥΡΡΗ

A droite, au milieu, entre la première et la seconde ligne, on voit la figure d'un vase, probablement d'un *κάνθαρος*.

A la ligne 1, le rho est presque certain. Nous croyons voir devant le rho encore un alpha. Nous aurions ici un nom, dont la première partie est *Ἀ]ρτεμ.*

www.cimec.ro

A la ligne 2, la première lettre n'est pas reconnaissable. Elle est peut-être un omicron. Après les lettres *o]ν*, probablement le génitif d'un nom masculin, on peut lire *Θυρρη. Βυρρη*, au lieu de *Τυρρη (Τυρρητόν*, lat. Tusci)?

k) Un fragment d'anse de vase, avec une petite partie de la bouche du vase, en argile de finesse médiocre, de grande dureté, de couleur ocre-chair brûlée+blanc, long de 6,5 cm, large de 5 cm, épais de 2 cm, d'une circonférence de 11,5 cm, présente une petite partie d'un sceau large de 1 cm, aux lettres *ov*. Les lettres vont de droite à gauche. Voir la figure 34, no. 1.

l) Sur une anse de vase, d'une circonférence de 14 cm, en argile, de couleur ocre-chair + blanc, avec beaucoup de paillettes de mica, nous voyons un cercle incisé (d'un diamètre de 1,3 cm) avec un petit trou rond au centre. Voir la figure 34, no. 2.

m) Un fragment de plaque en brique, long de 11 cm, large de 15 cm, épais de 2,3 cm, présente une partie d'empreinte, large de 2,5 cm, longue de 6 cm, qui est à gauche plus fortement imprimée. On lit les lettres, grandes de 0,5 cm (l'omicron est plus petit, le sigma aux barres extérieures obliques):

᾽Αριστοφουλ
ἀστυνό[μο
Φιλοναδ

Fig. 34

Fig. 35

n) Un fragment d'anse avec une petite partie du goulot, à nervures à l'intérieur du goulot, en pâte grossière, de couleur rouge-clair, porte une fragment d'empreinte, longue de 3,3 cm, large de 1,6 cm, aux petites lettres (grandes de 0,4 cm; l'omicron est plus petit). On lit:

ἀστυ]νόμου
— — μνου
— — δος

A la ligne 2, avant le nu, on voit la moitié droite d'un mu.

A droite des lignes 2 et 3 il y a un dessin représentant un raisin.

o) Chez Jean Charduvelis à Mangalia nous avons noté, en février 1927, un fragment d'amphore, à l'orifice d'un diamètre de 8 cm et aux restes de deux anses, larges de 5,5 cm. Sur le goulot on voit une empreinte de deux rangées de lettres petites, incisées. On lit le noms:

῾Ηρακλήδας
᾽Απολλώνιος

A la ligne 1 j'ai lu *῾Ηρακλήδας*, au lieu de *῾Ηρακλείδης* attendu par nous.

www.cimec.ro

p) Un fragment d'un objet rond, en argile fine et molle, de couleur ocre-chair, d'une circonférence de 11 cm, épais de 1,7 cm, présente des parties de 3 bandes concentriques ornées. La première bande, large de 2 cm, est ornementée de dents de scie et de points, comme la pièce publiée par Tafrali, *Arta şi Arheologia*, 1927, p. 28, no. 7.

La seconde bande circulaire, de la même largeur que la première, contient une inscription à peine reconnaissable. Je crois y voir les lettres *ΑΦΟΥ*.

Après l'ypsilon suit probablement encore un reste de lettre. L'alpha a la traverse brisée. Le phi a la forme d'un triangle partagé en deux par une barre prolongée. Voir la figure 32, no. 1.

De la troisième zone ou ne voit que deux lettres, dont l'une peut-être *Δ* ou *Λ*; l'autre est alpha.

Je ne connais pas le rôle de cet objet similaire à celui en pierre calcaire publié par Tafrali.

q) Par l'amabilité du M. le docteur H. Slobozianu de Bucarest nous pouvons ajouter une nouvelle pièce a celles de poids en plomb connues par mon article de *Dacia*, II, 1925, p. 132, fig. 54 et par M. Tafrali, *Arta şi Arheologia*, I, 1927, p. 42 et suiv. Cette pièce, propriété de M. Slobozianu, paraît avoir une forme carrée. Elle a une largeur de 4 cm en haut, de 4,5 cm en bas. La hauteur à droite est de 4,5 cm; à gauche, de 4 cm. L'épaisseur au point du relief qui s'y trouve est de 1,7 cm. Voir la figure 35. Le poids du plomb, qui pèse 167,4 gr., est aplati à droite, à cause d'une pression due au hasard, ce qui explique probablement la forme presque carrée du poids.

Le revers de la pièce ne présente qu'une partie de la tête d'une divinité. Ce n'est qu'une petite partie du visage qu'on voit: le coin extérieur de l'œil et le cou sont à peine reconnaissables. La tête est bouclée du côté droit; une boucle est visible à gauche. La coiffure de la tête, conservée à moitié, paraît être un *πέτασος*. Au-dessus du pétase on remarque un appendice enfoncé vers le *πέτασος*. Il n'est pas douteux que l'appendice ait servi à accrocher le poids.

Sur les revers on lit en deux lignes les lettres: *Αἰσχι* et *τ]ρ*.

Les lettres ont la grandeur de 1 cm, excepté le rho qui est de 1,2 cm. Le sigma est rond.

Les deux rangées de lettres sont séparées par un objet en forme de massue ou plutôt de caducée. Le tau à droite n'est pas douteux. Il a été détérioré par la pression mentionnée plus haut ou peut-être par le coup de pioche. On remarque distinctement la barre verticale du tau. Les lettres *Αἰσχι* doivent nous indiquer le nom abrégé du fonctionnaire responsable. Les lettres *τ]ρι* sont l'abréviation du *τρίτη*. En ce qui concerne ce mot, voir mon article en *Dacia* II, 1925, p. 132.

III

CÉRAMIQUE ET AUTRES PETITS OBJETS

Le résultat de la campagne des fouilles de 1926 a été, tout comme celui de la campagne de 1925, très peu satisfaisant au point de vue de la céramique et des autres petits objets.

La plupart des recherches de l'année 1926 ont été faites autour des murailles de l'acropole callatienne, où, comme je l'ai déjà dit, il ne faut s'attendre que par exception à des restes d'habitations antiques, d'ustensiles et d'outillage domestique.

La céramique que l'on y a découverte présente un décor formé de raies courtes, incisées, parallèles et disposées en rangées à intervalles plus ou moins grands (v. la figure 36, no. 1 et 3; fig. 37, no. 1 et 2, où ce décor se trouve sur le rebord des vases) et des combinaisons de can-

www.cimec.ro

nelures et zones de cannelures extraordinairement variées en ce qui concerne la forme, la profondeur, la densité et les intervalles.

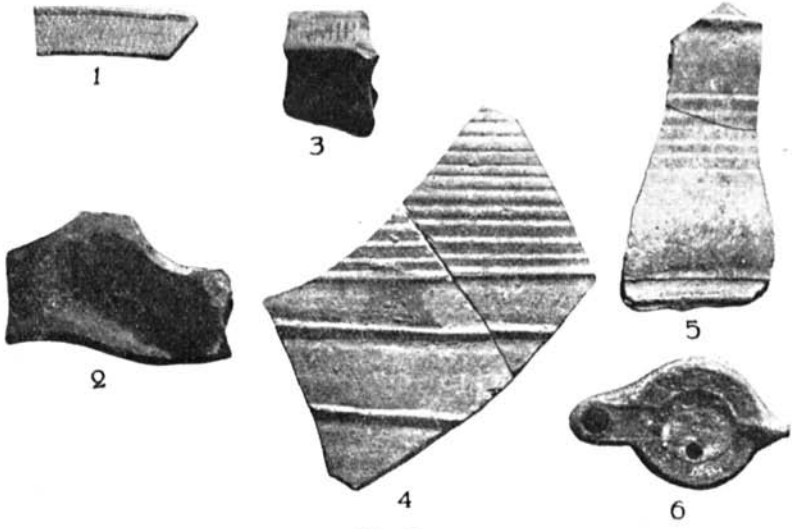

Fig. 36

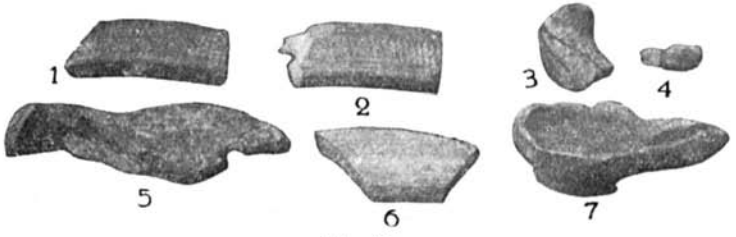

Fig. 37

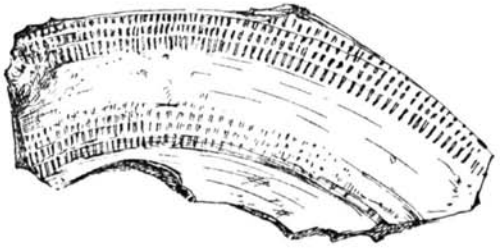

Fig. 38

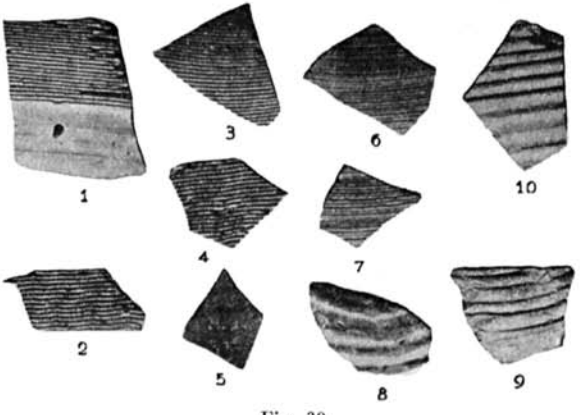

Fig. 39

Plusieurs fragments de rebords de vases découverts près de la muraille, en argile très fine et dure, sont ornés de plusieures rangées (2—5) de raies courtes, parallèles.

www.cimec.ro

Les exemplaires reproduits aux figures 36, no. 4 et 5; 39, no. 1—9, peuvent compléter la série de tessons décrits par nous dans *Dacia* II, 1925, p. 134 et s.

La figure 36, no. 5, nous montre un décor peint, circulaire, d'une patine blanchâtre.

Quant aux fragments céramiques trouvés dans la nécropole près du cimetière turc actuel,

Fig. 40

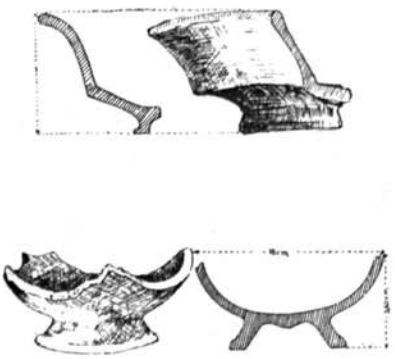

Fig. 41—42

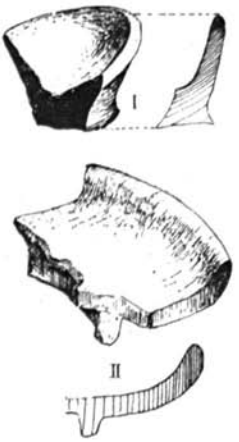

Fig. 43

nous ne voulons mentionner que le grand nombre de tessons, surtout de petites écuelles, une sorte de cendrier en vernis noir et brun mat, tels que je les ai caractérisés en *Dacia* I, 1924, p. 159.

Les fragments les plus intéressants se trouvent aux figures 40 (les mêmes vases que 24 et 25)—45.

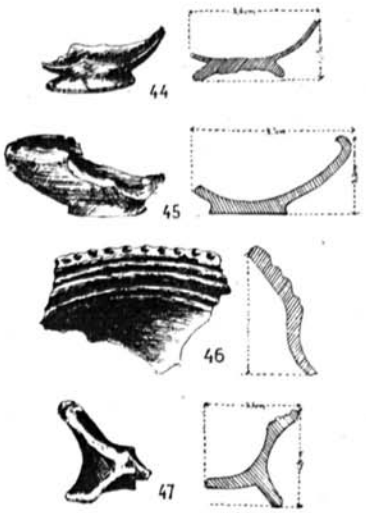

Fig. 44—47

Remarquable est un tesson, dont la décoration est indiquée à la figure 46.

Un petit fragment de vase en argile au vernis noir, luisant, est reproduit à la figure 47.

Un autre fragment de vase en argile appartient au type de patères plates dont nous avons parlé en *Dacia* I, 1924, p. 163.

Le décor de ce fragment est représenté par des zones de cercles formés de raies courtes et parallèles, incisées. Voir la figure 38.

Fig. 48

A une profondeur de 2,5 m près de la muraille, nous avons découvert un fragment de mortier sur un pied de 11 cm. Le mortier est haut de 32 cm, et large de 27,5 cm. La partie supérieure, dont la circonférence est de 15 cm, a la forme d'un arc. La paroi du mortier est épaisse de 7 cm. Elle est bien travaillée à l'intérieur. Voir la figure 48.

Une boule de calcaire d'un diamètre de 8,5 cm a été trouvée dans mes fouilles autour de la muraille septentrionale de la fortification callatienne.

Dacia III IV 1927/932.

www.cimec.ro

Cette boule avait eu sans doute une destination militaire. Voir la figure 29, no. 2.

Les figures 49—53 nous montrent quelques pieds de vases, probablement tous d'amphores de formes diverses, trouvés près de la muraille Nord de la fortification de l'acropole.

Un fragment de lampe (*λύχνος*), la partie supérieure, en pâte très fine, de couleur ocre-chair+blanc, ayant la patine brillante, long de 11,6 cm et large de 6,3 cm; l'épaisseur de la paroi est de 0,7 cm. Le trou à mèche, conservé en partie, ayant le diamètre de 2,2 cm, montre des restes de flamme.

Dans la dépression du milieu on voit une partie du trou à infusion, ayant le diamètre de 0,8 cm et en relief la figure d'une feuille aux nervures très bien rendues.

Autour de ce milieu on voit une bande large de 2 cm où alternent la rosette et le motif décoratif géométrique indiqué à la figure 37,5 et 54.

Une lampe ovale, découverte près de la tour IV de la muraille Nord, haute de 3 cm, longue de 10,5 cm, large de 9 cm, montre à un bout une petite poignée, à l'autre un trou à mèche ayant le diamètre de 1,4 cm.

Fig. 49

Au milieu un peu abaissé et indiqué par un cercle, on voit deux trous; le diamètre en est de 0,7 cm.

Il n'est pas possible de préciser le relief qui se trouve au milieu, dans l'intérieur du cercle, à cause du mauvais état dans lequel se trouve la pièce.

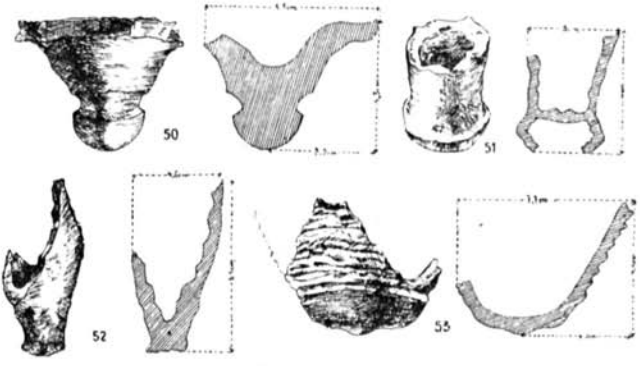

Fig. 50—53

Fig. 54

La marge est ornée. Autour du milieu on voit alterner deux cercles concentriques avec un point au centre et deux demi-cercles concentriques avec le dard au centre. Voir la figure 36, no. 6.

La partie inférieure d'une lampe, longue de 7,3 cm, large de 6,2 cm, haute de 2,5 cm, en pâte très fine et bien cuite de couleur ocre-chair, au vernis noir luisant à l'extérieur.

Le trou à mèche, avec des traces de flamme, a le diamètre de 1,1 cm. Sur un côté de la panse du *λύχνος* on remarque un reste de poignée qui est perforé et servait à la suspension. Voir la figure 37, no. 7.

A l'intérieur on voit un omphalos ayant résulté de la compression subie par le fond du pied bas.

Deux autres petits fragments de *λύχνοι* se trouvent à la figure 37 no. 3 et 4. Le premier fragment est paré d'un décor de rangées de points.

Cernăuți. THÉOPHILE SAUCIUC-SĂVEANU

www.cimec.ro